

# Petit geste pour la paix deviendra grand

**Muriel Béasse**

Journaliste indépendante

Une journée toute particulière s'est déroulée le jeudi 18 novembre 2004 à l'école Lucien-Pagé, située à Montréal. À dix heures ce matin-là, près de 200 élèves et leurs professeurs se sont rassemblés lors d'une cérémonie pour la paix. Cette manifestation symbolique s'est concrétisée par le dévoilement

« Cet arbre de paix n'est pas seulement décoratif, il est significatif, mentionne Sonia Mercier. Ce n'est pas juste le résultat qui compte, c'est tout le processus de création qui est important pour les élèves. »

« Tout un travail de réflexion a été élaboré, renchérit Odette Tremblay.

Nous avons cherché à explorer le thème de la paix en nous questionnant sur ses ramifications : la paix dans le monde, mais aussi dans la famille, à l'école et à l'intérieur de soi. » Le travail s'est finalement étendu sur plusieurs semaines à raison de 6 à 8 heures de travail par élève pour la conception des oiseaux.

retiré beaucoup de fierté », rapporte l'enseignante en arts.

## Un projet rassembleur

Au cours de la cérémonie, un petit groupe d'élèves est invité à lire au micro un « mot de paix » inscrit sur une plume de papier prévue à cet effet. « Salut à tous, je m'appelle Ismail, je viens d'Algérie », déclare le premier avant de lire ce qu'il a écrit : « S'il n'y a pas la paix dans une famille, il n'y a pas l'amour, la gentillesse ni la douceur dans le cœur des enfants. Leur cœur est une pierre. »

« Quand je pense à la paix, je pense au paradis, tout est parfait », poursuit une autre élève qui vient du Pakistan.



NORMAND BLOUIN

L'école Lucien-Pagé accueille des élèves de 70 nationalités.

d'une création collective : des centaines d'oiseaux de papier blanc assemblés en un gigantesque arbre illuminé.

« Nous sommes plusieurs à ressentir ce que l'on ressent », a indiqué Danielle Roberge. La responsable du projet *Planter la paix* explique que la sculpture canalise à la fois les inquiétudes et les espoirs de tous, pour un monde en paix. Avec les enseignantes en arts plastiques, Odette Tremblay et Sonia Mercier, elle coordonne et anime la cérémonie.

## Insécurité internationale

C'est un épisode tragique de l'actualité internationale qui est à l'origine de ce projet. Début septembre, un commando armé prend une école en otage à Beslan, une petite ville du Caucase, où quelque 300 personnes dont de nombreux enfants trouveront la mort. L'événement qui a coïncidé avec la rentrée des classes a marqué les esprits et suscité des discussions entre professeurs et élèves. « Les jeunes étaient troublés par cette histoire, raconte Odette Tremblay. Il y a un vécu silencieux que nous voulions libérer. Chaque élève a pu insuffler quelque chose de personnel dans ce projet et en a



À l'école Lucien-Pagé, qui accueille des élèves de 70 nationalités différentes, l'événement prend tout à coup une dimension hautement universelle. « Nous ne nous attendions pas à ce que les enfants précisent leur origine avant de lire leur message, avouera Sonia Mercier après la cérémonie. C'était d'autant plus émouvant. »